

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

☒ Coloured covers/
Couverture de couleur

☐ Covers damaged/
Couverture endommagée

☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque

☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure

☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

☐ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il
lui a été possible de se procurer. Les détails de cet
exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue
bibliographique, qui peuvent modifier une image
reproduite, ou qui peuvent exiger une modification
dans la méthode normale de filmage sont indiqués
ci-dessous.

☐ Coloured pages/
Pages de couleur

☐ Pages damaged/
Pages endommagées

☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

☐ Pages detached/
Pages détachées

☒ Showthrough/
Transparence

☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

☒ Continuous pagination/
Pagination continue

☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison

☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☒	☐	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Vol. 25

JUILLET 1897

No. 4

ANNALES

++† DE LA †++

BONNE STE-ANNE

DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*La Bonne Ste-Anne (Ses Miracles). — Chronique du
Sanctuaire de Sainte Anne des Montagnes. — Les
Cloches du pays. — Homage solennel à Jésus-Christ
Redempteur. — Actions de Grâces.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

Cette page est réservée pour les annonces
de la ————— 

==== CIE DES ===== Medecines Brevetees

DU — DR. J. A. GARNEAU

à savoir : —————

LA CATARRHINA, pour le traitement
du Rhume de Cerveau, du Catarrhe Nasal,
le Mal de Gorge, le Mal de Dents et le
Mal d'Oreilles.

SEL HYGIÉNIQUE, pour le traitement
des Maladies du Foie, la Dyspepsie, la Cons-
tipation, les Etourdissements, etc.

LE PASTORINI, cet onguent est em-
ployé pour le traitement des Plaies de toute
nature, les Maladies de la Peau, les Blessures
de toutes espèces, etc.

Nous ne faisons aucune réclame quelconque pour nos
médicaments, ils se recommandent eux-mêmes par leur
effet prompt et certain.

Un remède qui se vend à force de réclames, vaut
généralement peu de chose ; lecteurs prenez ceci en note.

.....LA CIE DES.....

....MEDECINES BREVETEEES....

DU DR. J. A. GARNEAU, QUEBEC

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE-ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. O.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement: 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis: frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

LA BONNE SAINTE ANNE.

SES MIRACLES

Comment la Bonne sainte Anne éteignit un grand incendie à Auray.

Ces quelques miracles que nous venons de rapporter sont extraits des anciennes Archives de Sainte-Anne d'Auray.

Mgr. de Ségur, dont tout le monde connaît les écrits, qui ont fait et continuent à faire tant de bien dans notre société contemporaine (1) Mgr. de Ségur

(1) Mgr. de Ségur est mort à Paris. Nous avons eu la douloureuse consolation de le contempler sur son lit de mort et d'assister à ses obsèques, nous qui l'avions si bien connu dans sa vie. La population parisienne, pleine de reconnaissance, est allée en foule se faire inscrire à la maison mortuaire: et à ses funérailles célèbres de 3e classe, celle des pauvres, selon les dernières et formelles volontés du défunt, l'immense concours des fidèles témoigna par son recueillement religieux et son émotion visible que Paris-venais de perdre un homme de bien; la jeunesse un ami fidèle; et les pauvres un bienfaiteur et un père.

nous donne dans un petit livre écrit, comme tous les autres, dans un style toujours simple et charmant, une série de miracles opérés de nos jours, par la grande Thaumaturge de Bretagne, la Bonne sainte Anne. Il les a extraits, peu d'années avant sa mort, des Nouvelles Archives du sanctuaire.

"Ce ne fut, dit ce pieux Prélat, que vers 1865, lorsque le pèlerinage de sainte Anne reprit un nouveau lustre par l'érection de la grande basilique actuelle, que M. le Chapelain Guillouzo conçut l'heureuse idée de recueillir, comme cela se faisait jadis dans les archives du sanctuaire, le récit authentique des faveurs et grâces miraculeuses, opérées par l'intercession de sainte Anne.

C'est dans ces nouvelles archives, que M. Guillouzo a bien voulu me communiquer, que j'ai puisé tous les faits que je vais résumer ici. Par ce que l'on va lire, on pourra juger de ce qu'étaient, dans des temps meilleurs, plus propices à la foi et *aux miracles qu'enfante la foi*, les anciennes archives de sainte Anne d'Auray, dispersées et détruites par l'impiété révolutionnaire.

* * En l'année 1812, par une froide et sèche journée de février, un violent incendie éclata à Auray, dans la rue du Château. Au son du tocsin, au bruit du tambour qui bat le rappel, les habitants se rendent en foule du côté du sinistre. Près de deux mille personnes se pressent dans la rue; on commence la chaîne; les pompes jouent sans relâche; mais rien n'y fait, et l'incendie devint de plus en plus intense.

Déjà trois maisons sont entièrement consumées; et les flammes, excitées par la sécheresse de la gelée et par la violence du vent, couvrent la ville d'étincelles et de flammèches ardentes. La fatigue et le découragement commencent à s'emparer de tous; les pompes ne jouent plus, faute d'eau; toute la ville va devenir la proie de l'incendie.....

A ce moment apparaît le vénérable recteur d'Auray, M. Deshayes, revêtu du surplis et de l'étole

“ Mes enfants, s’écrie-t-il, prions sainte Anne ! Elle seule peut nous sauver.” Tout le monde s’agenouille, et mille voix suppliantes répètent le nom de sainte Anne...Mais le feu ne s’éteint pas. Le saint prêtre, redoublant de foi, de confiance, d’énergie, s’écrie de toutes ses forces : Prions encore, mes enfants ! prions ! —Oui, prions encore ! ” répondent les mille voix. Et toute la foule, agenouillée de nouveau, invoque sainte Anne avec un redoublement de ferveur.

O prodige ! les flammes tombent tout à coup, bien que le vent ne cesse de souffler avec la même violence. Partout le feu s’arrête, laissant apercevoir à la foule émerveillée les poutres, les boiseries, les meubles à demi consumés ; et lorsque les tourbillons de fumée ont tout à fait disparu, tout le monde aperçoit, au milieu des débris de l’incendie, sur un pan de muraille et à quelques pouces au dessus d’un meuble qui avait été entièrement consumé, un grand tableau représentant sainte Anne, parfaitement intact ; au milieu de cette chaleur d’enfer, le cadre n’a pas seulement été noirci, et le cristal est demeuré sans la moindre lésion !

. Tout Auray fut témoin de cette merveille, et alla processionnellement au sanctuaire de sainte Anne, pour rendre grâce à sa sainte et puissante Protectrice.

L’efficacité de l’invocation de sainte Anne s’est manifestée maintes fois au milieu des incendies, et on en trouve bien des preuves dans les nouvelles archives, aussi bien que dans les anciens monuments et *ex-voto* du pèlerinage.

Au moment où l’incendie sévissait avec le plus de violence, où les flammes, poussées par le vent, allaient tout dévorer autour d’elles, dès que l’on invoquait sainte Anne, ou que l’on faisait vœu de faire un pèlerinage à son sanctuaire, le feu s’éteignait tout à coup, le vent tombait, et l’intervention de la puissante Patronne de la Bretagne apparaissait évidente pour tous.”

*Admirable conversion d'un mari ivrogne, par l'intervention
de la Bonne Sainte-Anne*

Depuis 1864, arrive en pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray, au moins une fois chaque année, une sainte femme, vraie Bretonne par l'énergie de sa foi, à qui sainte Anne a rendu le bonheur. Voici son histoire, recueillie de sa propre bouche et de celle de son mari, par M. Guillouzo, de qui je la tiens. Ils ont répété maintes fois le même récit devant plusieurs professeurs du Séminaire de Sainte-Anne, qui en ont pleuré d'attendrissement.

Cette brave femme, née dans le diocèse de Rennes, était mariée depuis vingt-quatre ans, avec un employé du chemin de fer de l'Ouest, nommé Georges Vxxx, lequel, empêché par l'esclavage déplorable de son service d'assister à la Messe, de sanctifier ses dimanches et de remplir ses devoirs religieux, s'était bientôt abandonné à tous les désordres, et en particulier à l'ivrognerie. Il remplissait, tant bien que mal, son petit emploi à la gare Montparnasse, à Paris. Sa pauvre femme avait tout fait pour sa conversion : prières continuelles, neuvaines à Notre-Dame-des-Victoires, neuvaines à Notre-Dame de Fourvières, supplications, bonnes paroles, bons exemples, tout avait échoué. Georges V*** était devenu un ivrogne proprement dit, un ivrogne de profession, un ivrogne incurable. Il y avait douze ans que cela durait : la pauvre femme était complètement découragée.

En 1864, elle entend parler des miracles incessants de sainte-Anne, dans son sanctuaire d'Auray. Le courage lui revient au cœur. "J'irai, se dit-elle, j'irai à pied ; et j'obtiendrai de sainte-Anne, la conversion de mon mari. Elle part sans rien dire à personne ; elle arrive à sainte-Anne les pieds tout en sang, brisée de fatigues ; elle avait fait cent trente lieues, elle va droit à l'église, prie, supplie sainte-Anne ; et après une longue station devant la statue miraculeuse, elle va à la fontaine pour y laver ses pauvres pieds

ensanglantés. Elle les retire guéris : plus de douleurs, plus de plaies, plus même de fatigue. Elle se sent animée d'un courage tout surnaturel. Elle retourne à la statue pour remercier sainte-Anne de cette première grâce ; mais malgré sa confiance inébranlable, malgré la faveur surnaturelle qui vient de lui être accordée et dont elle sent tout le prix, elle est triste et s'en va avec le sentiment intime que sa prière n'est point encore exaucée.

Elle retourne à Paris, comme elle était venue, à pied, priant tout le long de la route. Arrivée chez elle, elle trouve son mari furieux, exaspéré.

"Où as-tu-été ? lui crie-t-il." Elle ne répondit rien. Il la frappa rudement.

"J'y retournerai, se dit-elle ; j'obtiendrai sa conversion." Et peu après elle repart, comme la première fois, à pied.

Arrivée au sanctuaire, elle se prosterne la face contre terre devant la sainte image et y reste un long temps, abîmée dans la prière. "Bonne Mère, sainte Anne ! répète-t-elle en sanglotant ; convertissez mon mari ! Donnez-moi l'âme de mon mari !" Alors elle entend distinctement au-dedans d'elle ces paroles ; "Femme lève-toi, tu trouveras ton mari converti." C'était la douce voix de la Mère de la Reine du ciel. La fidèle Bretonne était exaucée !... Elle repart aussitôt, sans penser à se reposer un moment ; mais cette fois, elle prend le premier train du chemin de fer.

En arrivant à la gare Montparnasse, elle trouve, au sortir du wagon, son mari, qui était venu là sans savoir comment ni pourquoi. Il l'attendait. Il la reçoit à bras ouverts, avec une affection à laquelle il l'avait depuis longtemps déshabituée ; son visage même était tout changé. Sans demander à sa femme d'où elle vient, il lui dit avec émotion : "Que s'est-il donc passé, ma pauvre amie ! Depuis que tu es partie, je n'ai pas eu un moment de repos. Je me suis trouvé tout autre. Il a fallu, bon gré, mal gré, que j'aie me confesser. J'ai communie. A présent je suis tout changé et déci-

dé à vivre désormais en bon chrétien. Tu vas être heureuse, je te le promets !” L’excellente femme, les larmes aux yeux, lui raconta alors ce qu’elle avait fait, ses pèlerinages à pied, ses promesses à sainte Anne ; et tous deux ils bénirent le bon Dieu de ses miséricordes.

A son premier pèlerinage d’actions de grâces à sainte Anne d’Auray, Madame V... disait à M. Guillouzo et à plusieurs prêtres du Séminaire présents à la sacristie ; “ Aux pieds de sainte Anne, j’étais résolue à l’emporter ou à mourir. Je lui disais : Vous me rendrez mon mari ; je reviendrai à pied tant que vous ne me l’aurez pas converti. Vous exaucerez ma prière ou je mourrai de fatigue en chemin ! ”

Depuis lors, Georges V... et elle viennent fidèlement chaque année en pèlerinage à sainte Anne. En 1874, Georges V... disait tout joyeux à M. Guillouzo : “ Maintenant je suis tout au bon Dieu. Je communie au moins une fois par semaine. Pour pouvoir faire ma religion, j’ai dû demander un changement d’emploi : au lieu de travailler le jour je travaille la nuit. C’est plus dur ; mais j’aime mieux cela, au moins je suis libre de servir Dieu.”

A son pèlerinage de 1875 ; il disait : “ On est venu jadis ici pour moi : cette fois j’y viens pour ma pauvre fille, qui n’a pas autant de religion que je le voudrais. Je viens demander pour elle un bon mari, bien sobre, bien chrétien.”

Une conversion de ce genre n’est-ce pas un miracle aussi extraordinaire que toutes les guérisons du monde ? Maintenant, comme toujours, la foi transporte les montagnes, guérit les maladies incurables et convertit jusqu’aux ivrognes.

CHRONIQUE DU SANCTUAIRE DE STE-ANNE DES MONTAGNES

(Suite)

Sept. 22 1895.

Madame A. Chabot de Ste-Claire a été guérie d'une maladie nerveuse et d'un cancer d'estomac après la promesse de venir en pèlerinage à Ste-Anne des Montagnes, et de faire publier sa guérison dans les Annales de la Bonne Ste-Anne. Aujourd'hui, elle est venue accomplir sa promesse.

Sept. 24 1895.

Aujourd'hui Madame P. M. de St-Michel vient entendre une messe d'actions de grâce à notre petit sanctuaire pour une guérison qu'elle considère comme miraculeuse, et demande que cette guérison soit publiée dans les Annales. Elle souffrait d'une maladie d'intestins que les médecins déclaraient incurable.

Sept. 29 1895.

Demoiselle M. B. du Buton St-Pierre vient remercier la Bonne Sainte-Anne d'une guérison obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Elié avait promis de faire inscrire cette guérison dans les Annales. Pendant le mois d'Octobre et de Novembre il y eut un grand nombre de pèlerins, des paroisses de St-Odilon de Cranborn, de Québec, Lévis, Ste-Claire, St-Lazare, St-Charles, Standon, St-Pierre, l'Ancienne Lorette, Ste-Hénédine, St-Patrice de Beau-Rivage, St-Paul du Buton, St-Edouard de Frampton St. Nérée, St-Raphaël, St-Anselme etc.

Les uns venaient demander des grâces, d'autres venaient remercier Sainte-Anne pour des faveurs obtenues par l'intercession de notre glorieuse Thaumaturge.

Mai, 21 1896.

Les habitants du 9ième rang de St-Damien viennent chercher le curé pour arrêter le feu, qui menaçait de détruire leurs forêts, leurs clôtures et leurs bâtisses. Celui-ci les engage à venir le lendemain à la messe faire un petit pèlerinage à la chapelle de Sainte Anne, afin de demander de la pluie pour arrêter le feu qui menaçait de tout détruire. Le vent venant de l'Ouest soufflait avec rage, le ciel était d'airain, c'était vraiment décourageant pour ces pauvres gens, qui étaient obligés de garder leurs bâtisses contre le feu, et qui ne pouvaient travailler à leur semence. Le curé promet à la Bonne Sainte-Anne de faire publier le fait, si on obtient de la pluie pour faire cesser le fléau.

Le soir, au mois de Marie, on fait quelques prières en l'honneur de Sainte-Anne pour obtenir cette grâce. Le lendemain matin, un grand nombre de cultivateurs du 9ième rang viennent à la messe, plusieurs s'approchent des sacrements.

Le ciel se couvre alors d'épais nuages et la pluie commence à

tomber quelques minutes avant la Sainte-Messo. On entend deux messes avec l'erveur et la pluie continue avec abondance, toute la journée; le feu est éteint.

Tous nos pauvres affligés ont trouvé le fait miraculeux. Au mois de Juin, M. Ph. B. de Sainte-Hénédine, vient remercier la Bonne Sainte-Anne, et offrir un ex-voto suivant sa promesse.

Il fut attaqué, il y a dix mois, d'une violente inflammation d'intestins. Il souffrait horriblement. Au milieu de ses souffrances, il invoque la Bonne Sainte-Anne, et promet de venir en pèlerinage à notre sanctuaire, de lui offrir un ex voto, et de faire publier sa guérison dans les Annales de la Bonne Sainte-Anne.

Au bout de dix minutes les douleurs étaient disparues et une heure après il dormait d'un profond sommeil; le lendemain il pouvait vaquer à ses occupations ordinaires.

Marie Anne M. DE ST-GERMAINE du lac Etchemin, avait mal aux yeux. Elle vint le 17 juin, en pèlerinage avec son frère pour demander à la Bonne sainte Anne sa guérison, promettant de la faire inscrire dans les Annales, si elle obtenait cette faveur. Quelques jours après, elle pouvait écrire qu'elle était très heureuse de son pèlerinage puisque sa santé était très bonne et que sa vue était tout à fait guérie.

Madame T. M. M. DE ST-RAPHAEL, écrit qu'elle était attaquée d'une maladie nerveuse. Elle invoque sainte-Anne des Montagnes et promet de faire inscrire sa guérison dans les Annales si elle l'obtenait. Aujourd'hui elle est très bien, et s'acquitte de son obligation avec une grande reconnaissance.

Madame Nap. L. DE ST-HENRI DE LÉVIS, a obtenu la guérison d'une maladie grave, en promettant quelques messes en l'honneur de la Bonne sainte-Anne, et d'exprimer sa reconnaissance publiquement. Mille remerciements à cette grande Protectrice des infirmes.

Le curé de St-Damien reçut la lettre suivante d'Ottawa :

Rvd. Monsieur,

A la suite d'un pèlerinage à sainte-Anne de Beaupré au mois d'Août dernier et d'une promesse de faire une offrande au sanctuaire de sainte-Anne des Montagnes, j'ai obtenu la guérison d'un violent mal de tête qui me faisait souffrir depuis six ans.

C'est avec plaisir que je viens m'acquitter aujourd'hui, envers cette grande Sainte de cette dette de reconnaissance.

UNE ABONNÉE AUX ANNALES DE SAINTE-ANNE.

Une autre lettre de St-François Riv. du Sud.

27 Mai 1896.

Révérénd Monsieur,

Je vous envoie ce don pour votre chapelle de sainte-Anne des Montagnes, en reconnaissance d'une grace obtenue, et je désire que cette faveur soit inscrite dans les Annales.

Dame J. G.

Thompsonville, Conn. 19 Juillet, 1896.

Monsieur,

Je vous écris ces quelques lignes en reconnaissance à la Bonne sainte-Anne des Montagnes par qui j'ai été guérie d'une maladie sérieuse dont je souffrais depuis dix ans. Après avoir subi une opération, je me suis trouvée encore avec les mêmes souffrances, un an après. C'est alors que j'ai promis à la Bonne sainte-Anne des Montagnes de lui envoyer \$5.00, à tous les ans, le jour de sa fête, et cela tant que je vivrais. Depuis cette promesse je suis en parfaite santé, et je n'ai pas dépensé un centin pour les médecins.

(Dame A. R.)

Madame O. B. de Easthampton, Mass, écrit le 15 Octobre, pour nous apprendre la guérison subite de son enfant d'un crachement de sang, causé par un morceau de vitre très pointu qui s'était fixé dans la gorge, et demande que le fait soit inscrit dans les Annales pour honorer et faire aimer d'avantage la Bonne sainte-Anne.

Le sept Juillet dernier M. C. F. de Ste-Germaine, était venu en pèlerinage avec sa femme et une fille qui tombait d'épilepsie, afin de demander à sainte-Anne la guérison de leur fille.

Aujourd'hui 10 Novembre le curé de St-Damien reçoit une lettre de la mère de cette pauvre enfant, qui déclare que la guérison est complète. La jeune fille âgée de 15 ans, est tombée, une fois, avant la fête de sainte-Anne, mais depuis elle n'est plus retombée. La mère toute joyeuse prie le curé de vouloir bien faire inscrire cette guérison dans les Annales, suivant sa promesse.

M. A. M. de Ste-Germaine, demande de faire inscrire dans les Annales, plusieurs grâces et faveurs obtenues de la Bonne sainte-Anne des Montagnes, afin de manifester publiquement sa reconnaissance envers cette grande sainte.

(A Suivre)

LES CLOCHES DU PAYS.

A. L. P.

Combien je vous aime, ô voix argentines,
Cloches du pays, Sœurs de mes vingt ans !
Ave Maria, laudes et matines,
Combien mon cœur bat quand je vous entends !

Aux jours bienheureux de ma prime enfance,
Quand j'étais encore timide et pieux,
Mon sommeil était sous votre défense.
Et vous me faisiez des rêves joyeux.

Rien n'était si beau que vos envolées,
Dans le grand soleil, de l'après-midi;
Je suivais des yeux vos notes ailées,
Qui tourbillonnaient dans l'air attiédi;

Puis rasant l'église et ses vieilles tombes,
Planant sur le bourg à peine un moment,
Comme un fol essaim de blanches colombes,
S'en allaient se perdre au bleu firmament;

Et sous votre toit de mousse et de lierre,
Lorsque les voisins étaient endormis,
Notre causerie était familière,
Ainsi qu'il convient à de vieux amis.

O musique chère, heure sans pareille!
Que tous nos propos étaient ingénus,
Nous nous comprenions alors à merveille:
Vos moindres secrets, je les ai connus.

Parfois nous disions ensemble un cantique;
Mon cœur s'inondait bientôt de clarté,
Le ciel s'entr'ouvrait; dans l'azur mystique,
Dieu m'apparaissait plein de majesté.

La Vierge brillait plus qu'on ne peut dire,
En robe couleur de fleur de pêcher;
Jésus, souriant d'un divin sourire,
Me faisait du doigt signe d'approcher.

Et comme en avril fleuronne et verdoie
Le verger où passe un reflet des cieux,
Tout le paradis était dans la joie,
Rien qu'à voir jouer l'enfant gracieux.

Ah ! qui me rendra l'étoile des mages ?
Où donc croît encor le rameau béni ?
Quand reviendrez-vous, antiques images,
Vision d'amour, rêves d'infini ?

Helas ! j'a tant vu d'hommes et de choses
Apparaître et puis s'en aller soudain !
Un souffle de mort a flétri les roses
Qui faisaient l'orgueil du petit jardin.

L'horizon d'autan se trouble et recule
Et l'ombre envahit le cœur délaissé.
Cloches de l'aurore et du crépuscule,
Rendez-moi, de grâce, un peu du passé.

Cloches qui riez quand l'aube s'allume,
Cloches qui pleurez quand le jour s'enfuit,
Angelus du soir perdus dans la brume,
Glas des trépassés qu'emporte la nuit.

Carillons, lancés à travers l'espace
Qui faites un bruit d'oiseaux envolés
Belles qui chantez par le vent qui passe
Comme l'alouette au milieu des blés.

Cloches qui courez au bas des prairies,
Cloches qui frôlez la cime des bois,
Sur l'aile d'argent de vos sonneries
Emportez mon âme au ciel d'autrefois !

Je vous reconnais. Vous êtes les mêmes
Qui m'aimiez jadis :—jadis et depuis
En avez-vous fait, de joyeux baptêmes !
Que d'enterrements vous avez conduits !

Quand pour saint Joseph et pour Notre-Dame
Vous carillonnez au jour de gala,
Votre vieux clocher semble rendre l'âme ;
Triste logement que vous avez là !

Mais les martinets vous restent fidèles ;
Des moineaux transis vous avez pitié ;
Avec les ramiers et les hirondelles,
Vous êtes toujours en grande amitié.

Qui donc mieux que vous, ô bonnes chrétiennes
Parlerait d'espoir aux hommes changeants ?
Vos tintements clairs, vos grêles antiennes
S'en vont droit au Dieu des petits gens.

Infiniment douce, infiniment tendre
Est votre chanson de chaque matin
Et moi, l'oublieux, rien qu'à vous entendre,
Je retrouve encore un peu de latin.

Un peu de latin de l'hymne à Marie
Que disait ma mère en vous écoutant,
A l'heure de paix et de rêverie,
Où la lune rose était sur l'étang.

(GABRIEL, Vicaire).

HOMMAGE SOLENNEL A JESUS CHRIST RÉDEMPTEUR

On sait qu'il vient de se constituer à Rome, sous la haute approbation du Saint-Père, un Comité International dont le but est de susciter, à l'occasion de la fin du siècle présent et du début du suivant, un solennel hommage de reconnaissance et d'amour à Jésus-Christ Rédempteur.

Pour donner à l'action de ce Comité plus d'extension et plus d'efficacité, Sa Sainteté a daigné, comme confirmation de son auguste bienveillance, en nommer Président d'honneur son Eminence le Cardinal Dominique Jacobini.

Celui-ci, a bien voulu se mettre aussitôt en rapports directs avec tous NN. SS. les Patriarches, Archevêques et Evêques, auxquels il a adressé la lettre suivante :

Monseigneur,

Déjà, sans doute, vous avez eu connaissance d'un projet formé par quelques hommes d'une piété éprou-

vée. Ils invitent, à la fin du siècle présent, les fidèles du monde entier à manifester par une solennelle et commune démonstration de foi, leur amour et leur reconnaissance envers le glorieux Rédempteur du genre humain.

Dans cette entreprise, leur but a été de répondre aux désirs de Sa Sainteté le Pape Léon XIII qui souhaite voir la fin de ce siècle qui finit et les débuts du suivant, consacrés dans la concorde et la paix, sous les auspices bienfaisants du Christ.

Ce projet a reçu d'abondantes bénédictions de Sa Sainteté. De plus, pour en poursuivre la réalisation, un Comité composé de catholiques de toutes les nations, ayant été formé à Rome, le Souverain Pontife a daigné, malgré mon indignité, m'en nommer Président d'honneur.

Cette noble fonction, je ne m'en défends pas, je l'ai acceptée avec autant de joie que d'empressement. Quoi de plus agréable, de plus désirable pour moi dans ces quelques jours qui me restent à vivre, que de me consacrer de tout mon pouvoir à la gloire de Notre Sauveur, spécialement à la fin de ce siècle ? de ce siècle, dis-je, où des hommes orgueilleux, au nom d'une science mensongère, qui les agite, comme une fièvre ardente, ont osé, mettre en doute les origines de la Religion Chrétienne, et traiter de fable absurde l'existence même de la personne divine du Sauveur ?

Cette œuvre de réparation pour tant d'injures qui lui ont été faites, de prières pour apaiser la colère de Dieu, cette œuvre qui consacre le siècle nouveau par des louanges suprêmes au nom sacré du Christ, splendeur de gloire et figure de la substance divine, nous nous proposons de nous y appliquer et de nous y dévouer avec toute l'énergie possible.

Toutes les forces, s'uniront étroitement : démonstrations éclatantes de piété et d'expiation, travaux des hommes instruits, articles fréquents des bons journaux, témoignages publics d'amour au Pontife Romain. Ainsi, au milieu de l'enthousiasme universel, ce sera la

grande voix des nations tout entière qui célébrera cette grande solennité. Ainsi resplendiront d'une nouvelle clarté, l'étroite union des cœurs, la merveilleuse unité de l'église et le parfait attachement des fidèles au Chef de la Chrétienté.

Et lorsque, au dessus du monde planera la Croix, en qui seul réside le salut, la société humaine sortira saine et sauve des périls d'une ruine imminente et le siècle nouveau s'ouvrira heureusement dans la paix et la prospérité.

J'ose espérer que Votre Grandeur voudra bien comme tous les autres Evêques accorder son concours effectif au Conseil Central de Rome et à nous-même, surtout pour la formation d'un Comité dans votre diocèse.

Je sollicite de Votre Grandeur une réponse qui nous permettra de traiter ensemble des moyens à employer.

En attendant, je prie instamment Notre Seigneur, d'exaucer avec bienveillance tous vos désirs.

De Votre Grandeur

Rome, le 15 Avril 1897.

Le très dévoué Frère

D. CARD. JACOBINI

La parole ardente de zèle de l'illustre Prince de l'Eglise, sera féconde en heureux résultats. Le monde catholique tout entier, pasteurs et peuples, se lèvera pour y répondre dans l'union des cœurs, et rendre plus solennel et plus digne de l'humanité, ce témoignage universel de foi et d'amour au Divin Rédempteur.

Nous souhaitons qu'une fraternelle émulation entre toutes les nations fasse surgir les Comité Nationaux exécutifs. Nous espérons que chaque Diocèse, sans exception, aura bientôt son Comité Diocésain, ou du moins son Délégué. Nous souhaitons surtout que la multiplication des bonnes volontés qui vont se grouper autour du Comité International, communique à son action cette unité de vue et de moyens, qui doit

être la cause et la promesse assurée du plus brillant succès.

Pour nous, nous répondons de tout notre cœur à l'appel adressé par son Eminence à la presse, heureux si notre plume peut contribuer à la splendeur du grand acte religieux qui se prépare.

ACTIONS DE GRACES

1 mars 1897.

STE-HELENE BAGOT.—L'été dernier je fus pris d'un mal aux mains qui me faisait beaucoup souffrir. Chaque fois que je me mettais les mains à l'eau le mal empirait. On me conseillait de consulter un médecin lorsqu'il me vint à la pensée de m'adresser à la Bonne sainte Anne. Je fis deux neuvaines, et promis de faire publier le fait dans les Annales si je guérissais.

Aujourd'hui je suis bien ; j'accomplis ma promesse, et je prie les amis de cette bonne Mère de m'aider à la remercier aussi pour la guérison de mon petit garçon.

Dame SIMON MASSON.

KOUCHIBOUGNAC, N. BRUNSWICK.—Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour faveur obtenue.

Dame M. B. UNE ABONNÉE.

Je viens d'obtenir ma guérison par l'intercession de la Bonne sainte Anne moyennant la promesse de la remercier dans ses Annales.

Gloire à Dieu et à la Bonne sainte Anne !

Delle S. B.

S. EUGÈNE DE L'ISLET.—Guérison obtenue.

UN ABONNÉ.

2e Faveur spéciale obtenue.

UNE “

10 mars 1897.

ST ANTOINE, Co VERCHERES.—Mon fils qui était malade depuis quelque temps a été guéri par l'intercession de la Bonne sainte Anne. J'ai promis à cette grande sainte de reconnaître la faveur qu'elle m'a accordée en faisant publier cette guérison dans ses Annales.

Je suis heureuse de pouvoir aujourd'hui m'acquitter de l'obligation que j'ai contractée envers Elle.

UNE ABONNÉE.

ST ALEXANDRE.—Merci à la Bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues après promesse de publication.

Dame A. D.

20 mars 1897.

LOUISVILLE.—Une de mes petites filles souffrant depuis plus de six ans d'une grave maladie, était condamnée par les médecins. La promesse d'un pèleriage et l'insertion dans les Annales lui ont rendu la santé. Remerciements et actions de grâce à cette grande sainte.

UNE ABOOKÉE,

13 mars 1897.

ST 'TELESPHORE.—J'ai été récemment l'objet d'une faveur de la Bonne sainte Anne et je me fais un devoir de m'acquitter de la promesse que j'ai faite de la faire publier. Ma petite fille était malade depuis quelques semaines. Malgré les soins les plus assidus, elle allait de mal en pis. Un soir après avoir passé une bien mauvaise journée, elle devint si faible que c'était avec peine que nous pouvions juger si elle respirait encore. Voyant que ma petite fille allait mourir je promis de faire publier sa guérison dans les Annales si sainte Anne voulait la conserver à notre affection. Un mieux sensible se manifesta dès le lendemain et aujourd'hui je suis heureux de pouvoir rendre témoignage de la puissante intervention de cette Grande Thaumaturge.

Dame E. G.

22 mars, 1897.

SAINT JOSEPH DE LÉVIS.—Je demande pardon pour la négligence que j'ai eue de ne pas publier plus tôt dans les Annales plusieurs grâces que j'ai obtenues.

La première il y a quatre ans; j'étais atteint d'une maladie grave; après une promesse à sainte Anne je fus guéri.

La deuxième, étant inquiet d'une personne absente et dont on ne recevait pas de nouvelles, je promis de la faire publier dans les Annales et au bout de quelques jours je reçus une lettre d'elle.

La troisième; je devais faire un marché qui me paraissait très difficile, après une promesse à sainte Anne il m'est survenu une occasion favorable.

La quatrième; victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites fatales pour moi, la famille se mit à prier la Bonne sainte Anne et je fus miraculeusement guéri. Je remercie la Bonne sainte Anne pour toutes ces grâces.

UN ABOOKÉ.

24 mars, 1897.

WATERVILLE, ME, E. U.—A la suite d'une chute, je fus atteinte d'un mal aux jambes. que je crus incurable. Pendant deux mois je ne pouvais ni m'asseoir ni m'agenouiller et je ne marchais qu'avec grande difficulté.—L'idée me vint de faire une neuvaine à la Bonne sainte Anne, je demandai le secours de toutes les personnes pieuses de ma connaissance; toutes unirent leurs prières aux miennes.—J'éprouvai un mieux sensible et je promis que si

j'étais exaucée, je ferais insérer ma guérison dans vos Annales. Le mal disparut aussitôt et je n'en ai plus ressenti aucune atteinte.

Gloire, amour et reconnaissance.

D. C. Q.

21 mars, 1897.

ST THOMAS PIERREVILLE.—Malade le printemps dernier, j'invoquai sainte Anne et Notre-Dame des Sept Douleurs pour obtenir ma guérison promettant si je l'obtenais de la faire publier dans les Annales, aujourd'hui, sans être complètement guérie, je suis beaucoup mieux et je viens accomplir ma promesse. Daigne sainte Anne me continuer sa protection et parfaire son œuvre.

Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour deux autres guérisons obtenues par son intercession. Merci ô Bonne sainte Anne.

UNE ABONNÉE.

29 mars, 1897,

ISLE AUX COUDRES.—L'année dernière je me suis recommandé à la Bonne sainte Anne ; étant affligée d'une cruelle maladie qui me faisait tellement souffrir que le médecin désespérait de me remettre sur pied. Obligée de vaquer à mes occupations comme mère de famille, à la tête de plusieurs jeunes enfants. je me suis recommandé spécialement à cette grande sainte promettant de faire insérer dans les Annales ma guérison ; je viens m'acquitter de cette promesse ; merci mille fois, oh grande sainte de la grâce que vous m'avez faite.

Dame H. C.

30 mars 1897,

DESCHANDEAULT.—Actions de grâces à la Bonne Mère pour faveurs obtenues.

30 mars, 1897.

L'ISLET.—Actions de grâces à Sainte Anne pour deux grandes faveurs obtenues par Sa miséricordieuse intercession : l'une depuis sept ans, et que j'ai négligé de faire connaître l'autre dans le cours du mois de février dernier.

Dame F. G.

29 mars, 1897.

TROIS SAUMONS.—Reconnaissance à notre puissante avocate sainte Anne pour la guérison spontanée d'un violent rhumatisme après promesse d'un pèlerinage et de faire publier.

M. C. UNE ABONNÉE.

2 avril, 1897.

ST CHRYSOSTOME.—Grande faveur obtenue.

M. I. D.

8 avril, 1897.

STE JULIE DE SOMERSET.—Remerciements, et reconnaissance à

la Bonne sainte Anne pour la guérison d'une dyspepsie aigüe, obtenue après la promesse de la faire publier.

O. F.

BIDDEFORD, ME.—Je remercie sainte Anne de m'avoir guérie d'une grave maladie. J'ai ressenti de suite un mieux sensible après avoir promis un pèlerinage.

L. G. ROUTHIER.

PRESCOTT Co. ONT.—Madame Arsène Séguin remercia la Bonne sainte Anne pour avoir guéri son enfant.

RED JACKET, MICHIGAN.—J'avais promis une aumône au Sanctuaire de sainte Anne si j'étais guéri d'une maladie de sept ans, je le suis, en effet, et je me rends à ma promesse.

JOS. LAPIERRE.

ST HENRI DE MONT.—Remerciements à sainte Anne pour une grande faveur obtenue.

ABONNÉE.

ST GUILLAUME D'UPTON.—Je me reconnais redevable à l'intercession de la Bonne sainte Anne de plusieurs faveurs obtenues, et entre autres de la guérison de ma petite fille qui, prise d'un rhumatisme articulaire, a été trois mois sans pouvoir marcher.

U. V.

13 avril, 1897.

ST DAMASE.—Madame Israël Dubé souffrait depuis longtemps d'une plaie à la jambe, et se voyait empêchée de vaquer à ses occupations. Bien contristée de crainte qu'elle ne pourrait assister à la belle retraite prêchée en octobre dernier par le Rvd. M. Blouin, elle promit à la Bonne sainte Anne de publier dans les Annales sa guérison si elle l'obtenait. Ses prières furent exaucées et elle suivit tous les exercices de la retraite. Aujourd'hui sa guérison est presque complète. Merci à sainte-Anne.

ST CUTHBERT.—Je demande pardon à sainte Anne d'avoir tant tardé à publier les faveurs que j'ai obtenues d'elle depuis quatre ans.—Je la remercie encore d'avoir écouté ma voix dans un voyage que je devais faire avec quatre autres personnes.

M. A. P

Action de grâces à sainte Anne pour m'avoir délivrée d'une terrible grippe, après différentes promesses. Aussi, plusieurs autres faveurs.

UNE ABONNÉE.

ESCANABA, MICH, E. U.—L'automne dernier, étant obligé de rebâtir notre église nous faisons la promesse que si malgré les temps durs, nous réalisions plus de mille dollars, nous le publierions dans les Annales. Nous venons aujourd'hui remplir notre promesse et remercier publiquement la Bonne Sainte Anne des faveurs accordées. Nous espérons qu'elle nous fera trouver le moyen de finir ce temple qui lui est dédié.

P. C. M.

Madame Paul Desrosiers de Maple Lake, remercie la Bonne sainte Anne de l'avoir guérie d'une grosse maladie après la promesse d'une messe et de s'abonner aux "Annales".

Madame C. des Etats Unis, remercie la Bonne sainte Anne pour l'heureuse naissance d'un fils.

Reconnaissance à N. D. du Rosaire et à la Bonne sainte Anne pour ma guérison après une neuvaine et autres faveurs obtenues par leur puissante intercession.

Dame OCTAVE P..., Michigan.

Madame Louis Fréchette de Faribault, E. U. remercie la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue après la promesse de la publier dans ses Annales.

FARIBEAULT, E. U.—Reconnaissance à sainte Anne pour un soulagement d'ans un mal de jambe ; et je lui demande de bien vouloir m'obtenir la santé, si c'est la volonté du bon Dieu.

Dame ONÉSIME BARIL.

STE PERPÉTUE.—Trois guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne.

S. B. Ptre.

ST ETIENNE DES GRÈS—Deux guérisons dues à la Bonne sainte Anne après promesse de publier dans les Annales.

P. C. Ptre.

PENACOOK, MAINE.—Tumeur sur l'estomac disparue après diverses promesses à la Bonne sainte Anne.

M. L. F.

20 avril, 1897.

STE EMÉLIE DE LOTBINIÈRE.—Mon jeune enfant devint infirme d'une jambe à six mois, suite d'une maladie grave. J'eus-recours à la Bonne sainte Anne ; et je promis, si j'obtenais sa guérison, de la faire publier dans les Annales. L'automne dernier, à quatre ans, mon enfant commença à marcher. Cet hiver il se fractura sa jambe malade et je promis encore de faire publier sa guérison dans les Annales.

Je m'acquitte aujourd'hui de ma promesse, mon enfant marche sur sa jambe aussi bien qu'avant l'accident. Mille remerciements à la Bonne sainte Anne.

VICTORIA HAMEL

épouse de NÉRÉE MARCOTTE.

19 avril, 1897.

STE ANNE DE SOREL.—Je viens m'acquitter de la promesse que j'ai faite, de faire inscrire dans les Annales de sainte Anne plusieurs faveurs obtenues par son intercession.

Mille remerciements à cette Bonne Mère.

Madame P. B. ma fille, remercie aussi la grande Thaumaturge d'une guérison obtenue ; je la prie de vouloir bien continuer sa protection sur moi et sur toute ma famille.

Dame P. M.

ST THOMAS MONTMAGNY.—Je désire remercier la Bonne sainte Anne de m'avoir guérie d'un mal d'yeux que j'avais depuis plus d'un an. Après promesse de la faire publier.

Un membre de ma famille désire aussi remercier la Bonne sainte Anne pour plusieurs grâces et faveurs obtenues par cette Bonne mère, j'espère que cette Bonne Mère me continuera sa puissante intercession.

ABONNÉE.

26 avril, 1897.

LÉVIS.—Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour avoir guéri ma petite fille d'un mal de gorge que je croyais incurable,
Dame ALICE D.

FALL RIVER MASS.—Melle F. R. ayant promis de faire connaître sa guérison d'un mal d'yeux, si elle l'obtenait de sainte Anne satisfait avec reconnaissance, à son devoir.

F. X. C. Ptre.

20 avril, 1897.

ST JEAN, I. O.—Remerciements à sainte Anne, qui m'a préservé d'un grand danger.

...

22 avril, 1897.

L'ISLET.—Je m'étais adressé avec confiance à la Bonne sainte Anne, et tout ce que j'avais demandé, je l'ai obtenu par sa puissante intercession. Merci à la Bonne sainte Anne que je continue de prier.

N. F.

27 Avril 1897.

ST-VENANT D'HEREFORD.—Malvina Caron, guérie dans le mois de juillet 1895. Depuis cette époque elle est bien et peut vaquer à ses occupations ordinaires ; ce qu'elle était incapable de faire auparavant.

Actions de grâces à Ste-Anne. Guérison de Georgiana Caron, d'une maladie qui la faisait beaucoup souffrir et la tenait au lit incapable de marcher et de travailler. Après prières et promesses à sainte-Anne elle se sentit parfaitement guérie le 4 Avril dernier elle est parfaitement bien depuis et désire exprimer sa reconnaissance à sainte-Anne.

L. M. HAMELIN, Curé.

ST-BONIFACE, SHAWENGAN.—Trois actions de grâces pour faveurs obtenues par l'intercession de sainte-Anne.

30 Avril 1897.

ST-ELZÉAR MNE.—Actions de grâces à sainte-Anne, à Notre-Dame de Pitié, et à St-Antoine de Padoue, pour une faveur spéciale accordée à mon épouse.

L. M. D.

27 Avril 1897.

STE-PERPÉTUE CO NICOLET.—M. A. D. demande de vouloir bien

publier dans les Annales de la Bonne sainte-Anne une guérison qu'il a obtenue par l'intercession de cette sainte.

Ed. TESSIER Ptre,

1er Mai 1897.

LÉVIS.—Mme L, bien malade pendant l'hiver a été guérie par l'intercession de la Bonne sainte-Anne.

C'est à la Grande Sainte qu'elle attribue sa guérison.

30 Avril 1897.

RIVIÈRE PENTECÔTE.—I, C'est avec bonheur que je viens m'acquitter d'une dette envers la Bonne sainte-Anne.

Le 15 mars dernier, je fus pris sous une avalanche de neige; j'avais avec moi trois compagnons qui, comme moi, étaient ensevelis sous le monceau de neige, et il n'y avait personne pour nous porter secours. Je me recommande à la Bonne sainte-Anne, lui promettant de faire chanter une grand'messe en son honneur et de faire publier le fait dans les Annales, si elle nous sauvait. Aussitôt mon courage se ranime, et je parviens à sortir de ma mauvaise position; je pus ensuite secourir les trois autres. Sans le secours de la Bonne sainte-Anne, je crois que nous aurions tous péri. Grâces et remerciements à notre bienfaitrice.

ALEXANDRE POUPÉ,

II.—Je remercie la Bonne sainte-Anne d'avoir guéri mon petit garçon.

UNE ABONNÉE.

III.—Actions de grâces et remerciements à la Bonne sainte-Anne, pour une faveur obtenue après promesse faite de faire publier le fait dans ses Annales si j'étais exaucée.

UNE ABONNÉE.

1er mai, 1897.

ST GERMAIN DE KAMOURASKA.—Ma petite fille âgée de quatre ans, fut atteinte d'un mal d'yeux, je craignais beaucoup pour sa vue, je me suis recommandée à la Bonne sainte Anne; aujourd'hui que ma petite fille est guérie je suis heureuse de m'acquitter de ma promesse.

Dame F. L. UNE ABONNÉE.

Mai, 1897.

ST FRÉDÉRIC, BEAUCE.—Nous éprouvons les plus grands sentiments de reconnaissance en retour d'une guérison considérée comme miraculeuse en faveur d'une jeune enfant qui semblait menacée d'une mort certaine.

HILAIRE LESSARD

et SARA LABBÉ, (son épouse.)

4 mai, 1897.

ST JOSEPH DE LÉVIS.—Je viens toute joyeuse acquitter ma dette de gratitude envers la glorieuse Thaumaturge si chère à tout cœur canadien.

Ayant à subir de sérieux examens, je m'adressai ainsi qu'une

amie, à la Bonne sainte Anne, lui promettant, si elle nous obtenait le succès, de faire insérer cette faveur. Grâce à notre puissante •Protectrice, le succès a dépassé nos espérances, et c'est avec un cœur reconnaissant que je viens vous prier de bien vouloir nous aider à lui payer notre tribut d'actions de grâces.

UNE AMIE DE STE ANNE.

27 mai, 1897.

ST ROCH DES AULNETS.—Une abonnée aux Annales de la Bonne sainte Anne remercie cette grande sainte pour la guérison de son époux.

Mai 1897.

ST-THOMAS DE PIERREVILLE.—Grâce spéciale obtenue après avoir promis une messe, et la publication du fait ; actions de grâces pour celle-ci et pour plusieurs autres faveurs.

STANISLAS CÔTE,

2 Mai 1897.

ESSEX-VILLE.—Actions de grâces à la Bonne sainte-Anne pour faveur reçues,

E. D.

WORCESTER, MASS.—Sainte-Anne m'a guérie après promesse de publication.

(B. D.)

18 Mai 1897.

NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL.—Guérison d'une sœur obtenue après deux neuvaines à la Bonne sainte-Anne et la promesse de faire insérer le fait dans les Annales, si j'obtenais sa guérison.

M. MASSÉ.

7 Mai 1897.

ST-ADRIEN D'IRELAND.—Il y a deux ans ma famille et moi étions malades et pour lors, je fis plusieurs promesses à notre bonne Mère au nombre desquelles, je promis de le faire publier dans les Annales, si nous revenions tous à la santé. Or, ayant obtenu ce que j'avais demandé, je viens aujourd'hui, bien tard il est vrai, accomplir ma promesse. Il est bon de dire qu'ayant trop négligée j'ai eu plusieurs épreuves à subir depuis ce temps, qui, j'espère, cesseront quand vous aurez publié ce que je vous prie de faire le plutôt possible.

DME LS. BERNIER,

STE-TITE, TROIS RIVIÈRES P. Q.—Me trouvant pris d'une attaque de grippe très violente dont les secousses se faisaient sentir surtout la nuit, je vivais au milieu de vives inquiétudes ; car souvent je m'éveillais en toussant et tellement étouffé que je ne pouvais appeler. Je pensai que Celle qui se plaît à favoriser de sa protection ceux qui l'invoque avec confiance pouvait me venir en aide, je lui promis d'aller vénérer à St-Tite, sa magnifique statue ; au moment même, je me suis senti soulagé et sans aucun médicament, la grip-

pe a disparu sans laisser de trace. Gloire et Reconnaissance à la Grande et Bonne sainte-Anne.

UN ABONNÉ.

2 Mai 1897.

THETFORD MINES.—Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de sainte-Anne après promesse de quelques messes et de faire publier,

UN ABONNÉ

DONS A SAINTE-ANNE

M. J. B. Quincy, \$2.00 ; M. J. Lajeunesse, Red Jackett, \$10.00 ;
M. L. Baraby, Hinsdale, \$1.00.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 30 ; Actions de grâces, 18 ; Bonnes morts, 6 ; Conversions, 12 ; Défunts, 10 ; Emplois désirés, 5 ; Enfants, 10 ; Etudiants, 4 ; Familles, 14 ; Grâces temporelles, 8 ; Grâce spirituelles, 6 ; Infirmes, 6 ; intentions particulières, 9 ; Ivrognes, 18 ; Jeunes gens, 6 ; Jeunes filles, 4 ; Malades, 16 ; Mères de familles, 5 ; Pères de familles, 6 ; Première communions, 3 ; Vocations, 6 ; Guérisons, 60 ; faveurs spirituelle, 12 ; faveurs temporelles, 10 ; grâces, 4.

Librairie Ste-Anne

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autels. chemins de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressort. Livres de chant. Graduel et Vespéral, nouvelle édition. Paroissien noté, Bréviaires, Missels, livres de prières, Articles religieux, Extrait du paroissien noté. Méthode de plain-chant. Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Canticque de Lëgaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes église du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

Une visite est sollicitée.

J. A. LANGLAIS & FILS

117, Rue St-Joseph,—10, Carré N.-D., B.-V.

MERCIER & CIE

LIBRAIRES

IMPRIMEURS, RELIEURS & REGLEURS

IMPORTATEURS DE

*France, d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse et des
Etats-Unis*

**Spécialité de Papeterie, Librairie, Livres de
Prières et Fournitures de Classe**

17, 19, 21 et 23 COTE DU PASSAGE,

LEVIS, P. Q.



Chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ, 1897.

Commencant le et après Lundi le 24 Mai 1897, les trains circuleront comme suit :
ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE. — Départ de Québec : 7.30 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.
Arrivée à Ste-Anne : 8.30 a. m., 10.55 a. m., 6.00 p. m., 7.15 p. m.
Départ de Ste-Anne : 5.45 a. m., 7.23 a. m., 11.50 a. m., excepté le samedi 12.20 p. m., le samedi seulement, 4.10 p. m., 7.15 p. m., le samedi seulement.
Arrivée à Québec : 6.45 a. m., 8.25 p. m., 12.50 p. m., excepté le samedi, 1.20 p. m., le samedi seulement, 5.10 p. m., 8.20 p. m., le samedi seulement.

TRAINS EXTRA POUR LES CHUTES MONTMORENCY

Départ de Québec, à 2.00 p. m., de retour, départ des Chutes Montmorency pour Québec à 3.15 p. m.

LE DIMANCHE. — Départ de Québec : 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.10 p. m.
Arrivée à Ste-Anne : 6.50 a. m., 8.15 a. m., 3.00 p. m., 7.15 p. m.
Départ de Ste-Anne : 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.
Arrivée à Québec : 6.45 a. m., 12.50 p. m., 6.10 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

LA SEMAINE. — Départ de Québec, à 5.00 p. m., arrivée à St-Joachim à 6.15 p. m. Départ de St-Joachim à 7.05 a. m. Arrive à Québec à 8.25 a. m.

LE DIMANCHE. — Départ de Québec à 2.00 p. m. Arrivée à St-Joachim à 3.11 p. m. Départ de St-Joachim à 4.15 p. m. Arrivée à Québec à 5.40 p. m.

Le train qui part de Québec le dimanche matin à 6.00 heures n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Pour toute autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,
Surintendant.

H. J. BEEMER,
Président.